

# Chez nous y a-t'une gatte

7-7-8-6-5—

7-7-6-8-6-5

V - 5

A-A-B-C-C<sup>2</sup>—

A-A'-E-B-C-C<sup>2</sup>



Ces couplets se chantent sur la 2<sup>me</sup> mélodie ci-contre. Deux nouvelles phrases s'ajoutent à la fin de chaque couplet.

3. Ell' lui mangea un chou  
qui valait bien cent francs, **Lantran !**  
Ell' lui écrasa l'autr'  
qui valait bien autant, **Lantran !**  
**Tirelire au ...**

4. Elle lui écrasa ...  
Grand' Jean est accouru :  
— Tu me pai'ras comptant ! ...

5. ... La gatt' troussa sa queue,  
ell' s'assit sur un banc, ...

6. ... Ell' fait pètt' pou' l'tchampètt'  
et quatorz' pour l'argent ...

1. Chez nous y'a - t'u - ne ga - tte,  
chez nous y'a - t'u - ne ga - tte  
qu'est plein' d'en - ten - de - ment, lan - tran !  
Ti - re lir' au ti - re,  
ti - re lir' au tran !

2. La gatt' s'en est a - llé - e  
au ja - rdin du grand Jean, lan - tran !  
Ell' lui man - gea un chou  
qui va - lait bien cent francs, lan - tran !  
Ti - re lir' au ti - re,  
ti - re li' au tran !

V-V-1-3-1—

V-V-2-1-3-1

Région de Ciney

± 1930

Chant satirique



Pentacorde ionien plagal

N. F. = la 3

Source : S.D., n° 58, p. 68

Transcr. : L. Simon

Coirault : 106.07

Laforte : I, C-11

Études par Coirault :

- FChF, p. 242-247

- NChF, p. 297 et n. 1

On remarquera la particularité de cette chanson qui *ajoute* la troisième phrase à la deuxième mélodie, chose rarissime dans les chansons traditionnelles.

On remarquera aussi l'astuce des chansons traditionnelles de faire porter par d'autres leurs *doléances* à l'encontre des « autorités » On comprend dès lors la popularité de ce "type" qui remonte au début du XVII<sup>me</sup> siècle.

Voir aussi Libiez, IV, p. 329-330 et Libiez, IV Notes, p.174-178, Terry, p. 278-279 et Canteloube, IV, p. 129.